



Communiqué de presse – 11 juin 2020

Sauver un sanctuaire antispéciste et reconvertir un enclos de chasse, le pari doublement symbolique que tente de réussir L-PEA

Little Phœnix Sanctuary, sanctuaire de l'association L-PEA (association antispéciste pour la défense des animaux dits « d'élevage »), accueille aujourd'hui plus de cinquante animaux, sauvés d'un destin unique, l'abattoir. Bovins, ânes, chèvres, cochon et volailles sont hébergés sur trois sites d'accueil, sur le département de la Creuse (23). Le journaliste et écrivain engagé, Henry-Jean Servat, ainsi que l'un des finalistes de «La France a un incroyable talent », Res Turner, sont parrains de la structure.

Ces deux dernières années, en parallèle de campagnes d'opposition (contre la Ferme-Usine des 1000 Veaux notamment), l'association s'est employée à développer des bases solides à son grand projet de sanctuaire : accueil à vie d'animaux destinés à être consommés, au sein d'un environnement naturel et préservé, accueil de scientifiques pour l'amélioration de nos connaissances vis-à-vis de ces espèces et animations locales pour transmettre et vulgariser ces connaissances en faveur du grand public. **L'association espère ainsi faire avancer la cause au sein de l'un des premiers départements d'élevage français**, où elle est déjà reconnue et agit depuis un certain nombre d'années (suite à sa victoire contre un projet d'abattoir, qu'elle a réduit à néant en 2014). **Ce projet, c'est la vocation et le rêve de William Lenoir, président fondateur de l'association qui, en tant qu'homme trans, doit beaucoup aux animaux et souhaite leur apporter un secours qu'il a lui-même reçu de leur part.**

L'association peut compter sur le soutien de la plupart des fondations et grandes associations françaises de protection animale, suffisamment de soutiens mensuels et de dons ponctuels, pour assurer, budget à l'appui, que **le sanctuaire pourrait être autonome financièrement avec une structure et une superficie de terrain adaptés** (un site unique, avec 10 hectares de terrain minimum). Car, c'est là que le bât blesse : le fait d'accueillir les animaux sur des terrains distants les uns des autres, en location ou en prêt et insuffisants en termes de superficie, empêche tout développement et condamne la structure à court terme, indépendamment de tous les efforts investis et de la réussite acquise. **Le confinement a précipité l'urgence d'un appel à l'aide général.**

Un enclos de chasse, actuellement en vente sur le département, correspond tout à fait aux besoins du sanctuaire. Un appel à promesses de don a été lancé pour son rachat, via les réseaux sociaux et auprès de célébrités engagées : https://l-pea.org/?page_id=4470. Cette acquisition, par une association abolitionniste, bien entendu opposée à la pratique de la chasse bien que cela ne soit pas sa vocation première, serait doublement symbolique et sauverait nombre d'animaux.

En parallèle, l'association lance un appel auprès de tous les propriétaires de La Creuse et départements voisins, afin de trouver une location, dans le cas où le rachat ne pourrait se faire, faute de moyen : une maison d'habitation, avec un minimum de 7 hectares de prairie groupés ou attenants et, idéalement, une grange pour le stockage du foin.

Contact : William Lenoir, président de L-PEA / 0788350610 / lpea.officiel@gmail.com